

La ferme des “ Genâts ” (Vendée)

Olivier Nillesse

▶ **To cite this version:**

Olivier Nillesse. La ferme des “ Genâts ” (Vendée). Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, 1996, 14, pp.42-44. hal-01778033

HAL Id: hal-01778033
https://hal.science/hal-01778033

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La ferme des "Genâts" (Vendée).

La fouille du site des "Genâts" en Vendée débutée en juillet 1994 s'est achevée à l'automne 1995.

Une superficie de 12 hectares a été décapée, elle a permis de mettre au jour une ferme de 7 à 8 hectares.

Elle est divisée en plusieurs secteurs correspondant à des activités particulières. L'enclos principal est divisé en trois parties : au nord une zone est probablement réservée aux activités domestiques, elle contient des greniers, une batterie de fours et une structure semi-enterrée à trois poteaux axiaux. L'habitat est séparé de cet espace par un fossé. Au sud, les fossés marquant la limite de la première ferme ont été comblés avant agrandissement de l'établissement par adjonction d'une entrée en entonnoir et d'une autre en couloir. Enfin, un espace comportant une entrée en chicane permet le tri et la gestion du bétail.

Environ 46 constructions sur poteaux ont été mises au jour. La majorité correspond à des greniers à quatre ou six poteaux avec ou sans traces d'escaliers (sur un ou deux côtés). Deux unités d'habitations sont probables.

Le domaine funéraire et/ou cultuel est connu par trois enclos circulaires et deux carrés. Ces monuments sont très dégradés et leur matériel pauvre.

Le mobilier de l'habitat est important pour un site de ce type. Toutes périodes confondues (laténienne et gallo-romaine), on dénombre 20000 objets.

Pour la période gauloise, la céramique est marquée par la prédominance des jattes à bord rentrant par rapport aux écuelles à profil en S, comme cela avait déjà été remarqué pour les sites vendéens les plus tardifs. Les grands vases ovoïdes de stockage décorés de digitations cèdent la place à des vases ovoïdes à col droit comportant une baguette à la liaison col/panse. En fait, l'évolution typologique remarquée depuis la fin de La Tène moyenne au niveau local se poursuit sur le site des "Genâts" par le remplacement de formes par d'autres dans des proportions variables correspondant à cinq phases. Une production particulière apparaît en petite quantité. Provisoirement elle est baptisée "pré *terra nigra*". Bien que ce terme soit impropre, cette céramique tournée à pâte grise ou noire et surface noire brillante s'apparente à la *terra nigra* gallo-romaine.

Les importations sont connues par un minimum de 140 amphores dont une majorité de Dressel 1 et 6 tessons de campanienne B.

Les objets métalliques témoignent d'activités culinaires ou domestiques (pelles à feu, fourchettes à chaudron, crochet de chaudron, couteaux, tiges de grill, plaques de seaux), de l'agriculture (faucilles, soc, petits ébranchoirs), de l'élevage (forces, mors, chaînes. Des pièces de chariot et de l'arnachement sont à noter : probables bandages de roues, partie métallique de l'avant du timon. Le travail du bois est représenté par des planes, des ciseaux, des haches à douille. Des charpentes subsistent des clous de divers modules, des crampons. Des portes, il reste des lève-loquets, gonds, charnières, crochets, clous décoratifs. L'ameublement subsiste peut-être sous la forme de ferrures et pièces de renfort. L'entretien du matériel est connu par des limes, des marteaux et une enclumette ou tas à redresser les lames de faux ou faucilles). La pêche pourrait être reconnue par la présence de plaques et rondelles de plomb. L'écriture pourrait être attestée par trois objets correspondant à des styles. La toilette apparaît avec un rasoir. Les armes sont rares avec seulement deux talons de lance, une pointe de flèche à barbelure. Un fer de lance provient d'un des petits enclos carré. Des objets relèvent d'autres activités ou sont plus difficiles à identifier. (outils pour couper le cuir, outil à douille à large tranchant, armature de pelle ferrée à petite lame...).

Dans les parures de l'époque gauloise, apparaissent un bracelet en verre marron et filet en zigzag jaune, une perle translucide à filet blanc, une pendeloque et des perles en bronze, une quinzaine de bracelets tubulaire en tôle de bronze et 19 fibules en fer et bronze. Pour la période gallo-romaine, on en dénombre quinze (pseudo La Tène II, ailettes, Langton Down, charnière, queue de paon, pseudo Nauheim).

Le mobilier est important alors que c'est précisément sa rareté qui caractérise le plus souvent ces habitats. Il permet de cerner la chronologie plus finement qu'à l'habitude.

La phase la plus ancienne et la moins importante du site est déterminée par des fibules en fer à gros ressort de type La Tène moyenne et par un bracelet en verre. La phase la plus récente est caractérisée par des fibules de Nauheim à arc coudé et pied tendant vers la forme triangulaire et qui présentent la particularité régionale de posséder une légère protubérance sur l'arc. Les fibules filiformes sont ornées d'une moulure sur l'arc qui est tendu ou coudé. Elles sont souvent assimilées à des *knotenfibeln* ou au moins à leurs prototypes ou à des variantes filiformes de la fibule de Nauheim (Feugère 5b, 6b, 8a). Elles apparaissent dans de nombreux contextes souvent tardifs et pourraient être caractéristiques des débuts de La Tène D2, (Argentomagus, Vieille-Toulouse, Alet, Châtillon-sur-Seiche, Chilly, Douarnenez, Cavaillon....). L'exemplaire de la Chaussée-Tirancourt récemment publié par S. Fischtl, plus proche de la knotenfibel, est daté de la fin du Ier siècle grâce à l'association d'une monnaie, d'une Drəssel 20 et d'un fond de gobelet à parois fines. Les autres fibules sont : une pseudo La Tène moyenne, une fibule à fixe-corde mal conservée et des fragments d'ardillon ou de ressort.

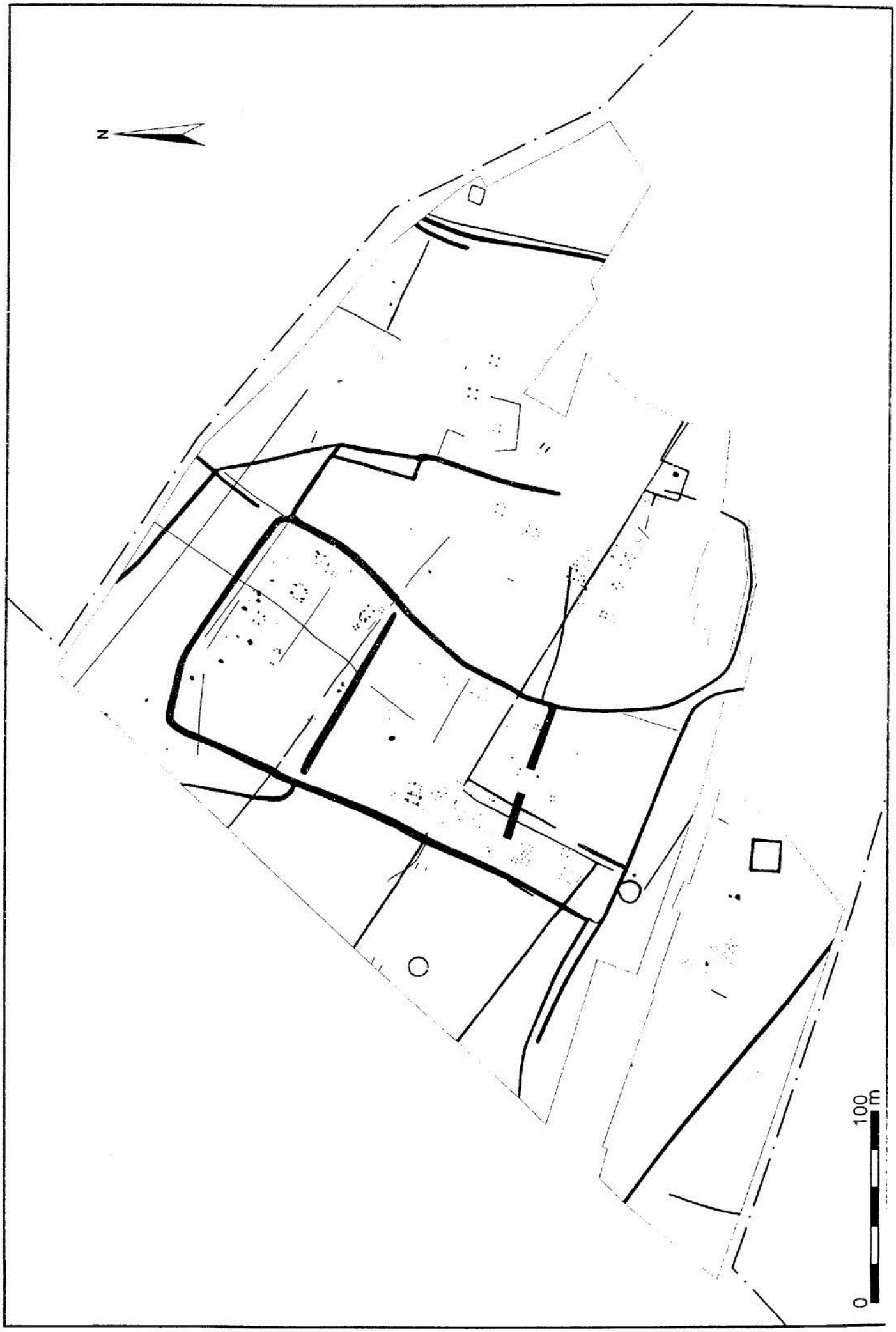
La première phase se distingue par des objets qui semblent résiduels sur le site. La période principale d'utilisation de la ferme se carcactérise par la présence massive de Dressel 1 (pleine période d'exportation), la présence de campanienne B, de fibules de Nauheim à arc légèrement coudé, de fibules filiformes à moulures sur l'arc coudé ou non et de bracelets tubulaires en tôle de bronze. La céramique commune montre une évolution par rapport aux sites régionaux (La Tène D1) ayant livré des fibules en fer de schéma La Tène moyenne et peu d'amphores (toutes à lèvres courtes et très inclinées). De nouvelles productions apparaissent mais la céramique tournée est marginale. La typologie des vases reste proche des ensembles précédemment fouillés tout en présentant une évolution. En définitive, les observations sur le mobilier tant céramique que métallique indiquent une datation à la fin de La Tène D1 ou tout au début de La Tène D2. Un problème chronologique demeure dans la mesure où l'occupation gauloise semble s'arrêter avant une reprise des activités de la ferme au plus tôt et de façon discrète dans les années -20 avant de se développer plus intensivement jusque dans le 3ème quart du Ier siècle. Ce hiatus chronologique semble difficile à accepter. Peut-être traduit-il plus la difficulté à identifier les mobiliers des fermes qui marqueraient une transition qu'un problème historique.

Les monnaies sont rares avec deux potins probablement bituriges, un quart de statère santon et une obole indéterminée.

La ferme des "Genâts" se singularise des autres établissements connus par d'autres éléments que son mobilier. Sa superficie imposante lui confère un statut probablement différent des petites fermes. La profondeur des fossés (2,70 m) et leur largeur (4 m) renforcent l'impression de monumentalité. Il ne s'agit pourtant pas d'un site fortifié car dans la première phase, de larges passages permettent d'accéder à l'intérieur. De même les agrandissements postérieurs sont constitués de fossés n'atteignant plus qu'un mètre de profondeur. Seules certaines parties bénéficient d'aménagements considérables (entre 4 et 6 m entre le fond du fossé et le sommet du talus restitué). Il faut probablement y voir plus un sentiment ostentatoire à la manière du tas de fumier devant les fermes du siècle dernier qu'une réelle fortification.

Cette ferme représente une évolution par rapport au modèle précédemment connu en Vendée. Il semble qu'à La Tène D1, une unité agricole est constituée de la ferme proprement dite (une zone d'habitat séparée d'une zone réservée à des activités domestiques et artisanales pour les besoins de la ferme) et d'un corral installé à quelques centaines de mètres. Sur le site des "Genâts", ces trois éléments sont combinés. La phase ultérieure sera la création de la *villa rustica* qui ne diffère, parfois, de l'*aedificium* que par la régularité des limites de propriétés et les matériaux de constructions employés.

O. NILLESSE.


N
100m
0